

DOSSIER  
2016-2017



DUO  
JATEKOK  
DUO

2 pianos 4 mains



# BIOGRAPHIE

« Ce disque est bien davantage qu'une carte de visite. Il fait entrer une nouvelle formation dans le circuit particulièrement sélectif des formations qui comptent » CLASSICA

« Les deux filles du duo Jatekok ont tout pour elles : rigueur dynamique et verve expressive, clavier prolixe et toucher polyglotte, et plus que tout, une manière d'osmose jubilatoire » **Le Monde**

C'est en 2007 que Naïri Badal et Adélaïde Panaget forment officiellement leur duo et interprètent sur le conseil de Claire Désert une pièce contemporaine de Kurtág : les Játékok. Une œuvre qui cristallisera leur entente, faite de petites miniatures lyriques, contemplatives, pleines d'émotion et de sensibilité. Jatekok, « jeu » en hongrois, une idée qui fera leur signature.

Lauréates de deux grands concours internationaux pour duo de pianos, Rome en 2011 et Gand en 2013, conseillées par N. Angelich, B. Engerer ou encore le quatuor Artemis, elles construisent un répertoire à l'image de leur dynamisme et de leur expressivité. Leur premier album « Danses » distribué avec le label Mirare en 2015 est unanimement reconnu par la presse et le duo va le présenter dans de grands festivals et des scènes importantes de la musique classique :

le festival de la Roque d'Anthéron, les folles journées de Nantes, l'Opéra de Varsovie, la Cité de la Musique à Paris, la salle Flagey de Bruxelles, le musée Dvorak à Prague, le théâtre Borsellino en Sicile, ou encore l'auditorium del Massimo à Rome.

Invitées par l'Orchestre de Chambre de Genève et par le Sinfonia Varsovia, elles multiplient les rencontres musicales. Elles sont soutenues par la Spedidam et la Fnapec.

Au-delà de l'interprétation de pièces classiques devant des publics avertis, le Duo Jatekok aime à faire partager son amour d'un art parfois difficilement accessible au plus grand nombre. C'est ainsi qu'elles multiplient les occasions pour **construire des liens originaux avec le public**, que ce soit en prenant le micro pour expliquer l'origine d'une pièce ou l'histoire d'un compositeur, interpréter *Casse-Noisette* avec Marina Sosnina, dessinatrice sur sable, ou encore illustrer *le Petit Prince* accompagné du comédien Julien Cottereau.

Naïri Badal et Adélaïde Panaget trouvent un chemin vers un public qui reconnaît leur sincérité, leur simplicité, leur talent et leur authenticité. Jatekok : jouer du piano, à quatre mains, à deux pianos, classique, contemporain, avec le public, avec d'autres musiciens, d'autres artistes. Jouer, c'est l'essence de leur Duo.





# PROGRAMME 2016 - 2017

## 2 PIANOS : "LES BOYS"

C'est au détour de l'exposition au Musée d'Orsay consacrée à Misia Sert en 2012 que nous avons découvert le duo Gold-Fizdale, surnommé « les Boys ». C'est le duo-phare des années quarante qui a inspiré de nombreux compositeurs de cette époque et qui a installé le duo de piano comme formation à part entière sur les grandes scènes internationales.

Poulenc, Tailleferre, Auric, Milhaud, Cage, Berio, Barber, Bowles, Brubeck et bien d'autres encore ont composé à leur intention des pièces d'envergure et de style très hétérogènes. En poussant un peu plus les recherches, nous nous sommes aperçues que « les boys », comme le groupe des six les surnommait, se sont également essayés à l'écriture de biographies d'artistes telles que Sarah Bernhardt et Misia Sert.

Ils ont été au cœur du foisonnement musical et artistique tant à New York qu'à Paris et côtoyaient des personnalités issues de milieux très divers tels que Truman Capote, James Schuyler, George Balanchine, Jerome Robbins, Gertrude Stein... Pour la petite anecdote ils ont même été chroniqueurs-cuisine dans Vogue. Leur personnalité originale, leur parcours artistique pluridisciplinaire hors du commun nous ont donné envie de leur consacrer un enregistrement afin de les faire redécouvrir et montrer leur importance dans le développement du répertoire à deux pianos au 20ème siècle.

Ce programme nous semble représenter au mieux l'ouverture d'esprit de ce duo, leur facilité de passer de pièces dites « classiques » à des pièces plus « jazzy » et leur volonté à encourager la création et la découverte de nouveaux compositeurs.

- POULENC Sonate
- BRUBECK Points on Jazz
- RAVEL La Valse

## 4 MAINS : "DANSE"

Ce programme est un concentré de notre premier CD Danses qui réunit des pièces inspirées du folklore des pays dont les compositeurs sont issus. En effet, au début du XXe siècle les compositeurs ont eu un regain patriotique pour le folklore de leur pays, ce qui leur a permis de renouveler leur langage musical. Nous offrons un voyage à travers l'Europe sous le signe de la joie et de la vitalité !

- GRIEG Danses norvégiennes
- BARBER Souvenirs
- BORODINE Danses polovtsiennes
- RAVEL Rapsodie espagnole



# PROGRAMME 2016 - 2017

## REPERTOIRE 2 PIANOS & ORCHESTRE

Bach, Johann Sebastian

**Concerto pour deux claviers, ut majeur**  
BWV 1061 1727-30, 2 pianos, orch. – durée 20'

**Concerto pour deux claviers, ut mineur**  
BWV 1060 1729-36, 2 pianos, orch

**Concerto pour deux claviers, ut mineur**  
BWV 1062 1735-36, 2 pianos, orch.

Bartok, Béla

**Concerto pour 2 pianos, percussions et orchestre**  
(Sz 110) 1937. durée 26'

Connesson, Guillaume

**Jurassic Trip, 6 miniatures préhistoriques**  
1998, 2 pianos. durée 18'  
*Même formation que celle du Carnaval des Animaux de Saint-Saëns.*

Martinů, Bohuslav

**Concerto grosso**  
H263 1937, 2 pianos, orch. de chambre. durée 13'

Mozart, Wolfgang Amadeus

**Concerto en fa majeur, pour trois  
(ou deux) pianos et orchestre n°7**  
KV242 1766, 2 pianos, orch.

**Concerto en mi bémol majeur n°10**  
KV365 1779 rév. 1781, 2 pianos, orch. durée 25'

Poulenc, Francis

**Concerto pour 2 pianos, ré mineur**  
1932. durée 23'

Saint-Saëns, Camille

**Le Carnaval des Animaux**  
1886, 2 pianos – durée 24'  
existe en version deux pianos  
seuls par l'auteur.





# PROGRAMMES SPÉCIAUX

## LE PETIT PRINCE



spectacle musical d'après « Le Petit Prince » d'Antoine de St Exupéry © Éditions Gallimard 1945 avec le Duo Jatekok et Julien Cottereau, comédien-mime, Fane Desrues, mise en scène

Curieuses d'horizons divers, l'esprit toujours à l'affût, Le duo jongle entre le répertoire classique et la création d'œuvres contemporaines. Un de leurs objectifs majeurs, exprimé par le nom qu'elles se sont choisi : susciter de l'amusement, diffuser de la légèreté, faire advenir le jeu (« jatekok » en hongrois).

C'est dans cette volonté, doublée d'une quête de féerie qu'elles ont décidé de revisiter le Petit Prince de Saint Exupéry, avec le comédien-mime Julien Cottereau et mis en scène par Fane Desrues.

Alternant des extraits du conte avec de courtes pièces musicales évocatrices, ils emmènent ensemble l'auditeur dans le monde du petit prince.

Avec Debussy, Ravel, Satie ou encore Tchaikovski, l'auditeur va rencontrer le renard, la rose, l'allumeur de réverbère, le serpent et bien d'autres personnages encore...

Voici les extraits qui sont joués lors du spectacle :

- Erik Satie : Morceaux en forme de poire,
- Khatchatourian : Danse du sabre,
- Dvořák : Danse slave
- Brahms: Valses.
- Debussy : Clair de lune et épigraphes antiques,

« Adélaïde et Nairi au piano, 4 mains, 4 points sur le « I » aussi précis que leurs véloces doigts filant sur le clavier, une musicalité qui tutoie les étoiles et apporte un peu de ciel sur notre terre. » **JEUNESSES MUSICALES DE BELGIQUE**

« Julien Cottereau, petit prince du mime, décroche la lune avec son spectacle Lune Air ! Un voyage cosmique, drôle et tendre ! »

**LE FIGARO**





# PROGRAMMES SPÉCIAUX



© Illustrations de Cécile Pruvot

## CONTES D'ICI ET D'AILLEURS

Spectacle jeune public de fin d'année.

Sur les dessins très poétiques de Cécile Pruvot, les pianistes du duo Jatekok ont imaginé un spectacle associant *Ma Mère l'Oye* de Maurice Ravel, une suite sur des contes de fées français du XVII<sup>e</sup> siècle, au *Petrouchka* d'Igor Stravinsky, un ballet racontant les amours du pantin Petrouchka avec une ballerine.

Émerveillement garanti pour tous !



Le Soir Samedi 13, dimanche 14 et lundi 15 août 2016

40 WEEK-end CULTURE

## Le piano prend des couleurs

Les **Midis-Minimes** consacrent une semaine spéciale à cet instrument phare. Au programme notamment : Jatekok, jeune duo de pianistes françaises au succès grandissant.

C'est presque devenu une tradition. Chaque année, les Midis-Minimes consacrent une semaine à cet instrument phare qu'est le piano. L'occasion de (re)découvrir un répertoire riche et varié mais aussi des interprètes. Cette année, le festival mise beaucoup sur les jeunes talents. Parmi eux, Jatekok, duo au succès grandissant formé par les Françaises Naïri Badal et Adélaïde Panaget qui se produira au Conservatoire de Bruxelles ce jeudi.

Les Jatekok, un nom qui signifie « jeu » en hongrois, sont à l'origine une collection d'œuvres composées par György Kurtág. Kurtág s'inscrit en fait dans la lignée des compositeurs pédagogues hongrois après Liszt, Kodály et Bartók et ses œuvres constituent une étape majeure dans l'évolution de la musique pour piano à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

Avoir choisi de faire référence à une pièce contemporaine n'empêche toutefois pas les deux jeunes femmes (à peine 30 ans) d'avoir un répertoire large et fourni : « Il n'y a pas de volonté de notre part de faire que de la musique contemporaine, explique Adélaïde Panaget. Ce nom vient du fait qu'à l'origine de notre duo, nous avons fait un concours où nous devions jouer de la musique et on nous avait conseillé ces pièces. Nous les avons beaucoup aimées. Nous aimions à la fois la rythmique du mot et sa signification. »

Leur répertoire s'étend en fait « de...

*Bach à nos jours* » et est choisi « en fonction des festivals, des thématiques et de (leurs) envies, toujours en variant les époques et les styles pour que le public accroche et n'ait pas l'impression que le classique est quelque chose de trop spécialisé ». Les jeunes femmes confient d'ailleurs avoir « envie de redorer l'image du classique, un peu poussièreuse aux yeux de certaines personnes ». L'image qui les représente a ainsi des accents pop : « Ce n'est pas fait exprès, mais ça nous correspond. Plus qu'une photo plus sobre ou plus classique. »

### Une amitié d'enfance

Dynamiques, joyeuses, actives, complices : ce sont les quelques mots régulièrement utilisés pour décrire leurs personnalités. Complices, elles le sont depuis leur enfance. « Nous nous sommes

rencontrées à 10 ans. Nous étions dans la même classe de piano et nous avions le même professeur, ce qui, avec le recul, nous a beaucoup aidées car nous avons un langage musical commun. »

Très vite, elles se lient d'amitié et ne se quittent plus. Un lien qu'elles confirment pendant leurs études au CNSM de Paris, où elles ont toutes les deux étudié. « Nous avions des cours de quatre mains et de deux pianos et il nous a tout de suite semblé évident de les suivre ensemble. Ça nous a ouvert les yeux sur tout un répertoire qu'on connaissait très peu. L'aspect groupe nous plaisait aussi. C'est moins austère que d'être seul et c'est plus agréable en tournée, lorsqu'on passe beaucoup de temps sur la route. »

Depuis sa formation en 2007, le duo ne cesse de prendre de l'ampleur, ce qui facilite sa venue dans différents festivals. Parallèlement à leurs nombreuses dates de tournée, les jeunes femmes travaillent sur un nouveau CD dont l'enregistrement est prévu pour 2017. Il sera davantage tourné vers le deux pianos et la musique moderne que le précédent. « On veut mettre en évidence des pièces phares, avec un langage abouti. Pas des œuvres de jeunesse. Par exemple "En blanc et noir" de Debussy, une des pièces les plus expressives qu'il ait écrites. » Leur but, in fine : « Faire le tour de leur formation et explorer le répertoire le plus large possible. » ■

GAËLLE MOURY

### RACINES HONGROISES

#### Les Jatekok de György Kurtág

Le nom de leur duo, les demoiselles de Jatekok le tiennent d'une série d'œuvres composées par le Hongrois György Kurtág. Un des plus grands compositeurs encore en activité, qui fut fortement influencé par son grand compatriote Béla Bartók.

À l'origine, ces huit volumes ont été créés comme instrument pédagogique pour faire découvrir le piano aux enfants (dans la même veine que le *Mikrokosmos* de Bartók).

G.M.Y.

Semaine spécial piano aux Midis-Minimes du 16 au 19 août. Infos : <http://www.midis-minimes.be/>



lundi 22 août 2016 LE FIGARO

## 14 | CULTURE Piano: des duos fortissimos

**TENDANCE** Les sœurs Labèque et Bizjak, les amies de Jatekok... De plus en plus de pianistes sacrifient leur carrière personnelle pour se dédier au répertoire à quatre mains ou deux instruments.

**E** n 1980, les Labèque offrent à Philips l'un de ses premiers disques d'or classiques en gravant la version pour deux pianos de la *Rhapsody in Blue* de Gershwin. Aujourd'hui, le duo Jatekok fait les riches heures du label Mirare en faisant danser Grieg, Ravel ou encore Barber à quatre mains. Trente-six ans séparent pourtant les deux enregistrements. Mais en quatre décennies, le succès des duos pianistiques, en France, n'a cessé de croître.

Témoin de cet engouement, le très prestigieux Festival international de piano de La Roque d'Anthéron accueillait cette année pas moins de trois duos consacrés: celui des sœurs Bizjak, de Claire Désert et Emmanuel Strosser, ou encore de Michel Béroff et Marie-Joséphé Jude. Le directeur de la manifestation, René Martin, qui préside par ailleurs aux destinées de la Folle journée de Nantes et de Mirare, en est particulièrement fier. Et il est loin d'être le seul. «*Nous donnons aujourd'hui trois à quatre concerts par mois, en plus des spectacles que nous produisons*, explique Naïri Badal, du duo Jatekok. *Il y a une vraie appétence chez les organisateurs de concerts et de festivals, pour qui le duo apparaît comme un moyen de renouveler l'approche traditionnelle du concert et du récital.*»

Une nouvelle approche qui n'a pas toujours fait l'unanimité. Katia et Marielle Labèque se souviennent de l'incompréhension du milieu musical au début de leur duo. «*Nous nous étions lancées en enregistrant les Visions de l'Amen de Messiaen sous sa direction artistique, ce qui nous avait positionnées comme interprètes de musique contemporaine plus que comme véritable duo à part entière*, raconte Katia. *Lorsque nous nous sommes mis en tête d'enregistrer Gershwin ou de reprendre du classique, on a commencé à nous regarder avec des yeux ronds.*» Le phénomène des duos pianistiques n'est certes pas

nouveau, qu'il s'agisse de duos de frères et sœurs, d'amis, d'époux ou de simples collègues. Les cas de Robert et Gaby Casadesus, Vladimir Ashkenazy et André Previn ou encore Martha Argerich et Nelson Freire, pour ne citer que ces trois-là, en sont l'exemple flagrant. Mais il ne s'agissait pas de duos permanents. Et force est de reconnaître qu'avant les Labèque, aucun «couple» permanent n'avait atteint un tel niveau de notoriété. Au point qu'elles restent aujourd'hui citées en exemple par la plupart de leurs émules, des Bizjak qui louent l'équilibre qu'elles ont su trouver entre leur jeu fusionnel et leurs projets artistiques réciproques, aux amies de Jatekok qui admirent leur créativité et leur force d'entreprendre.

**«Le répertoire est évidemment plus limité que pour les pianistes solistes»**

KATIA LABÈQUE

Une force d'entreprendre qui est souvent la condition sine qua non de la survie de ces ensembles. «*En termes de quatre mains et de deux pianos, le répertoire est évidemment plus limité que pour les pianistes solistes. Surtout le répertoire avec orchestre. C'est donc à nous d'être force de proposition et de solliciter les compositeurs pour qu'ils nous écrivent de nouvelles œuvres*», concède Katia Labèque, qui vient de créer avec sa sœur, en France, un nouveau concerto de Philip Glass et a des projets avec le jeune compositeur Bryce Dessner. Et cela ne se limite pas à la commande de pièces ou de concertos. Comme les sœurs Labèque, qui multiplient les projets chorégraphiques ou avec les arts visuels, le duo Jatekok vient de s'associer au clown Julien Cottereau pour monter un spectacle autour du *Petit Prince* révolutionnant le concept du concert traditionnel. Et prévoit déjà pour novembre 2017 un projet avec une compagnie de hip-hop. ■

## «Jouer à deux nous pousse à inventer»

Amies d'enfance, Naïri Badal et Adélaïde Panaget ont créé en 2007 le duo Jatekok, auquel elles consacrent toutes les deux aujourd'hui cent pour cent de leur temps. Elles reviennent sur les enjeux d'une telle aventure.

**LE FIGARO.** – Pourquoi créer un duo plutôt qu'une carrière individuelle?  
**Adélaïde PANAGET.** – Par hasard. Nous nous sommes connues à 10 ans au conservatoire régional de Paris et nous sommes retrouvées plus tard au Conservatoire national supérieur de musique (CNSM). L'une des options pour les épreuves du conservatoire est le quatre mains. Nous nous sommes dit pourquoi ne pas la passer ensemble. Et c'est comme ça que tout a commencé.  
**Naïri BADAL.** – Nous nous sommes très vite prises au jeu et avons eu envie d'aller plus loin en passant des concours. En 2007, on a découvert sur les conseils de Claire Désert la pièce *Jatekok* de Kurtag, qui veut dire «Jeux». Cela définissait parfaitement notre état d'esprit, et nous nous sommes lancées.

**C'est donc vrai, vous n'êtes pas sœurs?**  
**N. B.** – Non (*rires*). Mais la plupart des gens le croient! C'est vrai qu'on a très vite découvert que le milieu des duos pianistiques était un monde de sœurs.  
**A. P.** – Et c'est d'ailleurs ce qui fait tout l'intérêt pour nous. Comme nous sommes très différentes, nous pouvons jouer de ces différences, d'autant plus exacerbées que nous n'avons pas eu les mêmes professeurs au CNSM.

**Que représente le duo dans votre jeune vie professionnelle?**

**N. B.** – Cent pour cent de notre activité pianistique. Le duo est un choix que nous assumons pleinement. Nous ne le vivons pas comme un renoncement mais comme un accomplissement. Parce que la carrière de pianiste est quelque chose de très solitaire. Et la concurrence est rude. Nous avons su trouver notre voie à deux et en sommes fières.  
**A. P.** – Le duo nous pousse à nous dépasser, à pousser les murs pour inventer de nouvelles formes artistiques.

**De quelle manière?**

**A. P.** – La plupart du répertoire existant pour deux pianos ou quatre mains est adapté d'autres formations: ce sont des réductions de partitions orchestrales, voire d'opéras. Cela vous oblige donc à voir au-delà du simple clavier.  
**N. B.** – On nous demande souvent si on ne trouve pas ça trop contraignant. Ce n'est pas une contrainte, c'est une invitation à toujours plus de liberté. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR T. H.



## M Musiques

CULTURE

MUSIQUES

The Beatles

Philharmonie de Paris

### Sélection albums : Duo Jatekok, Romain Leleu, Dominique A...

■ Duo Jatekok

#### Dances

*Dances polovtsiennes*, de Borodine. *Rhapsodie espagnole*, de Ravel. *Valses-Caprices op. 37* et *Dances norvégiennes op. 35*, de Grieg. *Souvenirs op. 28*, de Barber

Adelaïde Panaget et Naïri Badal (piano à quatre mains)



Elles sont comme des gamines en goguette sur la pochette de ce premier disque, l'une en courte robe noire en lurex (Adelaïde Panaget), l'autre en pantalon rose shocking (Naïri Badal). Les deux filles du duo Jatekok (« jeu », en hongrois), créé en 2007, ont tout pour elles : rigueur dynamique et verve expressive, clavier proluxe et toucher polyglotte, et plus que tout, une manière d'osmose jubilatoire – deux âmes musiciennes et sororales. Que ce soit la fougue sensuelle de Borodine, les élégants vertiges ibériques de Ravel, la poésie sombre et populaire des légendes de Grieg ou l'humour nostalgique de Barber, leur duo charismatique emporte l'adhésion. Longue vie aux demoiselles Jatekok ! **Marie-Aude Roux**



# REVUE DE PRESSE



Album classique du mois

## Duo Jatekok "Dances"

Février 2015 - Mirare



© Mirare

**Naïri Badal et Adélaïde Panaget réunissent leur duo à quatre mains autour d'un premier disque dédié à toutes les danses.**

Depuis sa création en 2007, le Duo Jatekok s'est fait connaître sur les scènes des opéras et de festivals internationaux en séduisant par leur enthousiasme et leur originalité. Si le nom Jatekok signifie "jeux" en hongrois, l'amitié et la passion commune qui unissent Naïri Badal et Adélaïde Panaget sont également la recette de leur succès.

Lauréates toutes deux de nombreux prix prestigieux, elles se sont affirmées depuis la création de cette formation comme l'un des duos de pianistes les plus inventifs du moment. Avec "Dances", les deux musiciennes signent un tout premier disque avec pour thème la danse à travers l'Europe, dont FIP vous propose un extrait inédit :



Après avoir créé en 2013 le Quatuor Jatekok avec les percussionnistes de l'Opéra de Paris et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Naïri Badal et Adélaïde Panaget invitent ainsi leur public à découvrir une série d'œuvres tournées vers la danse et dans leurs versions à quatre mains. Le romantique suédois Grieg, le new-yorkais Barber, Ravel ou encore le russe Borodine et ses célèbres *Dances polovtsiennes* sont ainsi au programme de cette échappée où la danse s'accorde aux humeurs de l'espace et du temps, selon les répertoires retenus - et souvent méconnus dans ces versions.

*Basées sur des mélodies populaires, les danses sont des témoignages authentiques d'un peuple et de ses traditions : mariage, décès, voyage, chants paysans et guerriers, description d'un paysage, portraits... Ces danses représentent un héritage culturel, une identité sur laquelle chaque culture se fonde.*

Adélaïde Panaget & Naïri Badal

la montagne.fr

■ LIMOUSIN > CORRÈZE > TULLE 07/08/14 - 06H00

## Le duo Jatekok ovationné mardi soir à Saint-Ybard

Lu 596 fois



Naïri Badal et Adélaïde Panaget jouent ensemble sans commune mesure. ? - Photo Gaudin

[Recommander](#) [Partager](#) Une personne recommande ça. Soyez le premier de vos amis.

Dans le cadre du Festival de la Vézère, Saint-Ybard accueillait, mardi, les pianistes du duo Jatekok.

À peine parties du Lubéron, où leur agenda estival surchargé les faisait se produire en concert la veille au soir, Adélaïde Panaget et Naïri Badal n'ont eu aucun mal à s'attirer les grâces des quelque 150 festivaliers rassemblés dans la petite église de Saint-Ybard à l'occasion de ce concert unique.

Au vu de la prestation offerte par les deux artistes, qu'une grande habileté technique et un enthousiasme communicatif ont distingué, il était difficile de ne pas passer une bonne soirée.

Perchées sur une estrade aménagée face au retable de l'église, ces deux amies d'enfance aux parcours professionnels parallèles se sont une nouvelle fois retrouvées côte à côte et main-à-main pour interpréter, pendant une heure et demie, les 'uvres des grands compositeurs français de la Belle Époque. Au programme, La petite suite de Claude Debussy et ses notes si légères qu'on eût dit les gouttes rafraîchissantes d'une pluie d'été ; suivie de la Danse macabre de Saint-Saëns, plus « endiablée », plus inquiétante, bien qu'exécutée avec brio. Venait ensuite la Rhapsodie espagnole de Ravel, dont la partition semble gagner en puissance ce qu'elle perd en mélodicité.

D'une spontanéité bienfaisante, les deux jeunes femmes ont présenté elles-mêmes les différentes 'uvres interprétées, en les étayant parfois de poèmes et d'anecdotes.

### Complicité et talent

Tantôt bondissantes sur leur banc, tantôt apaisées, effleurant parfois le clavier du bout des doigts ou le frappant sans ménagement, les deux artistes ont montré, en deuxième partie, toute l'étendue de leurs talents avec une interprétation très enjouée des Contes de ma mère l'oye de Ravel ; concluant par les 'uvres de Barber et Borodine, les deux pianistes ont été rappelées trois fois par un parterre charmé où des chaises libres subsistaient pourtant.

Quoi qu'il en soit, Naïri Badal et Adélaïde Panaget ont joué hier la « quarte » de la complémentarité. Un accord parfait qui leur va à ravir et qui résonnera encore longtemps sous les arcades fraîchement repeintes de l'église de Saint-Ybard.

François Boyer



## Duo Jatekok

### Danses

"Jatekok", das ist Ungarisch und heißt: Spiele. Der Komponist György Kurtág hat eine Reihe von Klavierstücken so genannt – mal ist der Pianist allein, mal spielt er mit einem Partner vierhändig. Adélaïde Panaget und Naïri Badal, das sind zwei junge französische Klavierkünstlerinnen. Sie fanden: "Jatekok", das entspreche gut ihrem spielerischen Naturell. Also haben sie ihr Klavierduo so genannt.

Von: Ben Alber  
Stand: 20.02.2015



Jetzt ist die Debüt-CD des "Duo Jatekok" erschienen. Darauf wird gezaubert – und gefeiert. Und zwar eine Klavierparty mit zwanzig Gästen. Und jeder dieser zwanzig Gäste ist ein leidenschaftlicher Tänzer. Ihr Parkett ist die Klaviertastatur. Die zwanzig Finger von Adélaïde Panaget und Naïri Badal geben mal ein perfekt einstudiertes Ballettensemble, und mal hat man das Gefühl, in die lächelnden Gesichter junger Paare zu schauen, die sich für ein

frühlingshaftes tänzerisches Stelldichein auf einer Waldlichtung treffen. Bitte, reichen Sie mir die Hand! – heißt es in dem Allegretto aus Griegs Norwegischen Tänzen.

### Bewegungsfreude en masse

Danses – Tänze: Das ist eine Ballettsuite von Samuel Barber, Maurice Ravel's "Rapsodie Espagnole" und das sind die Polowetzer Tänze aus der Oper "Fürst Igor" von Alexander Borodin. Das alles gibt's vierhändig, am Steinway. Die beiden jungen Pianistinnen des Duo Jatekok wollten ein Programm zusammenstellen, das vor allem ihre Energie gut transportiert. Das funktioniert – hier gibt's Bewegungsfreude en masse und die athletische Körperspannung, die ein Tänzer mitbringen muss, die spiegelt sich in jedem spannungsgeladenen Dynamikwechsel, in den Sprüngen und grazilen Hüpfen der Hände auf den Tasten.

### Bestes Tastenballett

Energie gibt's also reichlich in diesen Tänzen, und: Eine große Portion Spannung. Manchmal hat man das Gefühl, Adélaïde Panaget und Naïri Badal belauern sich wie zwei Revolverhelden beim Showdown. Sie kennen sich ewig, wissen jede Bewegung des anderen zu deuten und belauern sich: Wer zieht schneller? Präzise reagiert die eine auf jede Regung der anderen. Das ist lebendig, das macht Spaß. 70 Minuten lang bearbeiten vier Hände einen Konzertflügel. Klingt anstrengend? Ist es aber nicht! Weil das Duo Jatekok spielerisch alles beherrscht: Tastenslapstick und Zärtlichkeit, zum Beispiel. Und wenn gegen Ende der CD Samuel Barber unter den grazil-federnden Fingern des Duo Jatekok zu einer Art Erik Satie mit Broadway-Note wird, dann ist klar: Wenn es einen Wettbewerb mit der Rubrik "bestes Tastenballett" gäbe, dann wäre diesem Klavierduo der erste Preis sicher.



# CONTACTS



## DUO JATEKOK

duojatekok@gmail.com  
www.duojatekok.com

## CONTACT MÉDIAS

Sylvie Valleix / Empreinte  
empreinte@sylvievalleix.com  
cél. : +33(0) 6 11 86 45 32  
tél. : +33 (0)1 46 02 54 34

## AGENCE DIANE DU SAILLANT *TEMPO MANAGEMENT*

agencedianedusaillant@gmail.com  
tél. : +33 (0) 1 42 81 38 21  
cél. : +33 (0) 6 59 92 90 80  
www.agencedianedusaillant.com  
www.tempo-management.com

3 rue Gérando  
75009 Paris

# DUO JATEKOK